



## **Mercredi 8 décembre à 20h30 Espace Tibord Du Chalard de Felletin**

La ciné-conférence



Le Cambodge fût longtemps nommé « le pays du sourire ». Trente ans après le génocide perpétré par quelques utopistes doctrinaires il le redevient, mais le vide laissé par deux million "d'âmes errantes" victimes de leur folie meurtrière n'est pas encore comblé. C'est le constat que font Sébastien et Emmanuel BRAQUET après avoir suivi la piste des Khmers rouge pour tenter sans y parvenir d'expliquer l'incompréhensible.

Sébastien BRAQUET, jeune ethnologue et cinéaste, signe là son

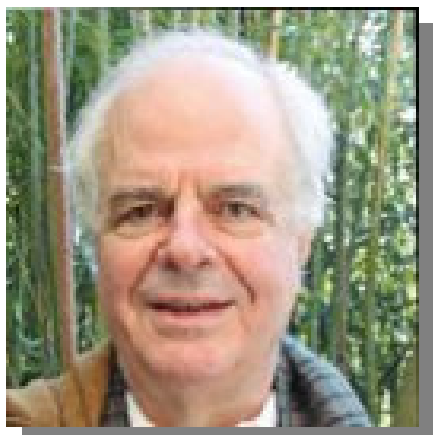
premier film. Non seulement passionné par l'histoire du peuple Khmer mais aussi par cette vie qui renaît dans les villes et les campagnes du Cambodge, il va communiquer sa passion à son père, Emmanuel BRAQUET, que les spectateurs de CONNAISSANCE du MONDE connaissent bien.

C'est ce dernier, donc, qui vous emmènera à la rencontre de ce jardinier qui, armé de son seul balai, tint tête aux mitraillettes des Khmers Rouges à Angkor Vat pour sauver le temple de la destruction et du pillage. Une histoire parmi tant d'autres...

Culte des ancêtres, moines et chamans des campagnes, quête de modernité et soif de vivre des citadins, dernières tribus primitives des Mondolkiri, villages lacustres du Tonle Sab, Phnom Penh, la capitale du Royaume, sa mousson, sa fête des Eaux et du Sillon Royal et ses écoles de jeunes filles renouant avec l'art sacré de la danse Khmer, sans oublier Pallin, province refuge et sanctuaire des derniers Khmers Rouges... Emmanuel BRAQUET vous fera découvrir un Cambodge insolite et attachant, et vous partagerez ses émotions liées à une histoire récente qui ne peut laisser personne insensible face au destin de ce pays qui n'avait plus été présenté depuis quarante ans à la tribune de CONNAISSANCE du MONDE.

C'est le mérite de ces deux grands voyageurs de réparer cet oubli en vous offrant ce film qui est une leçon d'espérance aux côtés d'un peuple qui a su dominer ses épreuves récentes pour retrouver le chemin du sourire.

## Le Ciné-conférencier



Après des études à l'Institut Français de Photographie, Emmanuel BRAQUET, alors âgé de vingt-quatre ans, part en 1966 pour l'Afghanistan et sur les hauts plateaux de Band-I-Amir. Puis il devient assistant du réalisateur de films documentaires Jacques CORNET. Il réalise son premier film en 1974 sur les Kurdes en Irak, en Iran et en Turquie. Accompagné de Patrick MOREAU, il retourne en Afghanistan pour témoigner de la résistance de ce peuple face à l'invasion soviétique. Puis il réalise plusieurs films sur l'Inde et le Népal. Après s'être tourné vers le Québec, le voilà ensuite à Venise d'où il revient avec « Venise la Magnifique » avant d'accompagner son fils Sébastien BRAQUET au Cambodge, pour nous ouvrir les portes de ce royaume.

Emmanuel BRAQUET est né en Provence et vit toujours dans son village natal.

Après des études classiques, il s'inscrit dans une Ecole de Photographie pour apprendre les bases du reportage.

Entre 1966 et 1996, il s'est aventuré sur une ligne magique qui va de Venise au Tibet. Peut être l'avez-vous rencontré entre Istanbul et Lhassa. Premier film réalisé en Iran, en Turquie et en Irak, sur un peuple dont on parle beaucoup aujourd'hui mais que très peu connaissaient en 1973-1974 : les Kurdes.

Il effectue au Kurdistan d'Irak ses premiers reportages de guerre. Parallèlement à l'image, il assura plusieurs correspondances de guerre écrites pour Le Figaro, quotidien avec lequel il collaborait depuis un certain temps avec des reportages plus paisibles. Témoignage sur un peuple ivre de liberté, mais sans cesse victime de ses propres divisions. Il retourne au Kurdistan d'Iran en 1979 pour assister à la grande révolte des Kurdes iraniens contre le régime des ayatollahs qui viennent de renverser le Shah.

En 1978, le voilà au Népal pour la réalisation d'un documentaire plus pacifique sur ce petit royaume Himalayen. Il rencontre là les Tibétains réfugiés et prend conscience du drame de ce peuple dont il dénonce dans ce film l'oppression dont il est victime de la part des Chinois. Après un séjour au Tibet en 1996, il récidivera dans son livre « de Venise au Tibet » (édition A. Barthélemy).

En 1982, il est admis à la Société des Explorateurs Français. La même année, puis en 1983, il s'enfonce avec les résistants dans l'Afghanistan en lutte contre l'armée rouge qui tente de l'occuper. On le retrouvera 4 ans plus tard en Inde pour nous livrer un reportage sur deux mondes opposés et complémentaires : les paysans et les maharadjas.

Entre 1995 et 2004, il délaisse les pistes d'Asie pour tourner son regard vers le Québec et l'Amérique Française, puis il réalise un documentaire sur Venise, dont il est tombé amoureux quelques années auparavant, lors d'un précédent séjour. Il rejoint ensuite son fils Sébastien Braquet qui réalise un reportage sur le Cambodge et se retrouve en sa compagnie sur la piste des Khmers Rouges. Dix ans seulement après les derniers combats et un long passé de souffrances, l'espoir renaît au « pays du sourire ». C'est ce portrait passionnant du Cambodge depuis les bouleversements de l'époque des Khmers Rouges jusqu'à nos jours qu'il nous livre actuellement à la tribune de CONNAISSANCE du MONDE.

Aujourd'hui, Emmanuel BRAQUET prépare en compagnie de Sébastien ce qui sera son dernier film. Une histoire très personnelle avec l'Himalaya comme cadre et les Tibétains comme acteurs.

**Tarif : 7 €**

**Renseignements :**

**Association les Portes du Monde – Place du Marché – 23500 FELLETIN**

**Tél. : 05.55.66.43.00 – E-mail : [info@portesdumonde.net](mailto:info@portesdumonde.net) - [www.portesdumonde.net](http://www.portesdumonde.net)**